

1914 – 1918 – Un centenaire pour la mémoire (suite) - Été 1917

Dans les journaux d'octobre 2014, 2015 et 2016, Claude LÉBOULENGER, Maire honoraire, Président de l'Amicale des Anciens Combattants relatait le décès de huit Fauguernonais, décédés ou disparus en 1914, 1915 et 1916.

Ce journal d'octobre 2017 nous fait revenir en 1917, l'Année Terrible de la

Grande Guerre, marquée par des batailles terrestres et maritimes sanglantes, la lassitude et la fatigue des peuples ou des soldats, les efforts de paix, la révolution russe, l'intervention américaine, la mondialisation du conflit ... la révolte arabe, l'affirmation de la cause sioniste ... notre monde a changé.

Notre Président des Anciens Combattants a aujourd'hui porté son regard sur l'année 1917. « La commune perd encore l'un de ses enfants Maurice Houssaye, il est le troisième Mort pour la France de cette famille. Né le 11 juillet 1889 à Fauguernon, rappelé le 3 août 1914, il passe par le 24^{ème} puis le 28^{ème} Régiment d'infanterie. Blessé par un éclat d'obus à la tête le 30 juin (*Chemin des Dames, devant La Bovelles*), il décède le 5 août 1917 à l'hôpital d'évacuation n°32 (*Mont Notre Dame*). 500 de ses compagnons d'armes sont morts ce 30 juin ! Cité à l'ordre du 28^{ème} Régiment « Excellent soldat, ayant toujours une belle attitude au feu, très grièvement blessé en défendant une barricade soumise à un feu violent », il est décoré de la Médaille militaire. Il repose dans la nécropole nationale de Braine (Aisne)

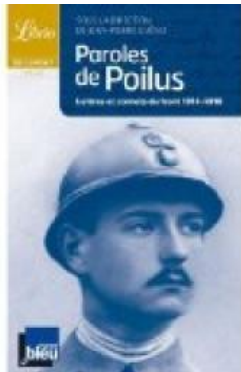


Les batailles terrestres étaient préparées pour diviser les lignes ennemies, mais n'étaient pas décisives et paraissaient inutilement sanglantes. Ce fut le cas, à partir du 16 avril, de l'offensive du Général Nivelle au Chemin des Dames et sur les monts de Champagne. La bataille de Vimy (9-12 avril), commémorée par le Président Hollande et le 1^{er} Ministre canadien Trudeau nous a rappelé les 250 000 morts ou blessés britanniques, 15 000 britanniques et 200 000 allemands. La guerre maritime et sous-marine provoque l'entrée en guerre des États-Unis, d'où l'invitation du Président Trump aux cérémonies du 14 juillet 2017.

Les initiatives de paix sont nombreuses en 1917, mais elles échouent. Toutefois, l'idée d'une paix durable, après la guerre progresse dans les esprits. Le projet de Société des Nations pris en compte par le Président Wilson en mai 1916 est adopté par la France en juin 1917.

1917 fut pour toutes les armées l'année de la crise morale. Des mutineries (*y compris pour une journée dans le Régiment de notre Fauguernonais, en mai 1917, sans sanction en raison de la circonstance : découragés, les soldats « ne voulaient plus monter au front pour défendre les midinettes en grève à Paris ! ... les ouvrières de la couture auraient été attaquées par des*

troupes noires, ce qui était faux ...») se firent dans plusieurs unités à cause de la fatigue et de l'impatience d'en finir. Heureusement, le nouveau chef des Armées, le Général Pétain, réduisit « au minimum » les sanctions disciplinaires : 30 exécutions sur 500 condamnations à mort, et il prit des mesures pour améliorer, autant que possible, la vie des soldats. Il faudra encore une année pour voir la fin de la guerre, le 11 novembre 1918. »



Chacun pourra lire *Paroles de Poilus* (JP Gueno – Ed. J'ai lu) et découvrir lettres et carnets de Poilus.

La lettre de Henry Floch, fusillé injustement avec ses camarades « Les Martyrs de Vingré » après tirage au sort (!), réhabilités en 1921, est particulièrement émouvante.